

"Le monde du CVC vit une période de transformation importante"

Directrice générale de la Business Unit France Réseaux d'Engie, Carole Le Gall livre son ressenti sur les réponses que le génie climatique peut apporter aux problématiques environnementales. Interview extrait du magazine CVC 902.

Propos recueillis par Anne-Sophie Tardy

Quels sont, selon vous, les atouts du gaz naturel dans la transition énergétique en cours dans le secteur du bâtiment ?

Il faut avoir conscience que le premier usage d'énergie dans une habitation, c'est le chauffage. C'est un paramètre essentiel quand on parle d'efficacité énergétique. Elle ne peut pas se faire sans un chauffage performant. Et le gaz naturel a cette particularité d'émettre le moins de gaz à effet de serre par rapport au fioul, 230 g de CO₂/kWh contre 300 g de CO₂/kWh. C'est une énergie qui ne produit pas de particule, donc sans pollution locale. D'autant que, pour la gestion d'énergie à l'échelle nationale, le gaz se stocke. Il peut être facilement utilisé lors des pics de consommation, en hiver notamment. L'autre atout évident, et très actuel, est que le gaz est verdissable. Les projets de méthanisation se développent de plus en plus en France, permettant de générer une énergie locale et décarbonnée.

Quelle est la place des réseaux de chaleur dans cette période de transition énergétique ?

C'est une solution spécifique au milieu urbain, avec une émission de gaz à effet de serre encore plus basse, de l'ordre de 116 g de CO₂/kWh. L'avantage, là encore, se trouve dans le verdissement. Il faut profiter au maximum des énergies locales, et les réseaux de chaleur s'y prêtent complètement. Le plus souvent, ces dispositifs sont reliés à la biomasse ou à des centres de valorisation énergétique des déchets. A Nantes, ENGIE a installé des réseaux de chaleur alimentés à 84 % par de la chaleur renouvelable et de récupération. En moyenne, nos systèmes fonctionnent avec plus de 50 % de chaleur renouvelable et de récupération. C'est un vrai virage adopté depuis quelques temps par toutes les villes qui ont des réseaux de chaleur. Ces cinq dernières années, nous sommes passés en France de 8 à 14 TWh produits de chaleur renouvelable. Cette production de 6 TWh est similaire à la production annuelle d'une centrale nucléaire. Les réseaux de chaleur ont un vrai rôle à jouer dans la transition énergétique. Pour l'instant, on en compte 761 sur le territoire français, mais nous avons le potentiel de doubler ce nombre d'ici à 2030. La PPE doit continuer à encourager ces systèmes. Et n'oublions pas l'efficacité énergétique : le potentiel d'économies d'énergie dans les bâtiments est très important. Par exemple, rien que dans les bâtiments publics, si on investissait 12 milliards d'euros pour moderniser et piloter de façon optimisée les systèmes énergétiques, on pourrait économiser 12 TWh, soit l'équivalent de deux centrales nucléaires. Et ces économies d'énergies pourraient financer sur la durée ces investissements vertueux dans les métiers du CVC...

Qu'en est-il des réseaux de froid ?

Ces réseaux gagnent à être connus ! En France, il y a 23 réseaux de froid. Ce type de solution est très efficace pour répondre aux problématiques climatiques actuelles. Dans les villes,

quand les températures grimpent, on souffre rapidement de la chaleur. A Paris, certains musées comme le Louvre, des bureaux et les grands hôtels bénéficient du réseau de froid. Géré par notre entité Climespace pour le compte de la ville de Paris le réseau de froid permet aux visiteurs de bénéficier d'une température ambiante agréable, même en temps de canicule, sans émission importante de GES et sans création d'ilots de chaleur. Il faut maintenant réussir à transposer ce modèle pour de plus petites surfaces, afin d'éviter l'installation de climatiseurs individuels, des solutions qui créent de la chaleur locale et consomment beaucoup d'électricité. Nous travaillons actuellement avec un réseau d'installateurs à Paris pour développer ensemble des solutions. Nous avons actuellement une quinzaine de partenaires à qui nous avons proposé de compléter leur portefeuille d'offres petites surfaces par une solution rafraîchissante connectée au réseau de froid Climespace.